

EN BAISSÉ



Les bistrots étaient 200 000 dans les années soixante ; ils sont moins de 30 000 aujourd'hui. Symboles de l'âme d'un village ou d'un quartier, les bistrots traversent une crise sans précédent. Chaque jour, en France, un établissement ferme ses portes. « Le bistrot apéro est sur le point de disparaître, mais il était nécessaire que ça bouge, remarque Jean-Jacques Mespoulet, président de la Fédération nationale des boissons. Le consommateur a changé. Il ne va plus au bistrot pour se désaltérer, mais pour y trouver un cadre, un accueil, une prestation ». A savoir : un Français sur dix se rend au moins une fois par semaine dans un bar, soit 13 % de la population, dont 4 % le fréquentent quotidiennement. Après une baisse de fréquentation due aux lois anti-tabac, les professionnels du CHR constatent un retour de la clientèle, plutôt féminine.

Les producteurs de légumes sont de nouveau en crise. Selon les estimations, leur CA du premier semestre est inférieur de 20 % à celui de 2010 et de 10 % à celui de 2009. Le mécontentement monte : des producteurs des Pyrénées-Orientales, inquiets de la concurrence espagnole, ont ainsi déversé une cargaison de fruits devant le consulat d'Espagne à Perpignan, pour lancer un « appel au secours ». Angélique Delahaye, présidente de Producteurs de légumes de France, souligne que « cette année, le marché est extrêmement difficile et tendu ». Il faut aussi savoir que les Français mangent de moins en moins de légumes, et ce malgré les nombreuses campagnes de publicité "Manger au moins 5 fruits et légumes par jour" : en 2009, un ménage français achetait en moyenne 84,6 kg de légumes frais, alors qu'en 2010, son panier n'en comptait plus que 83,2.